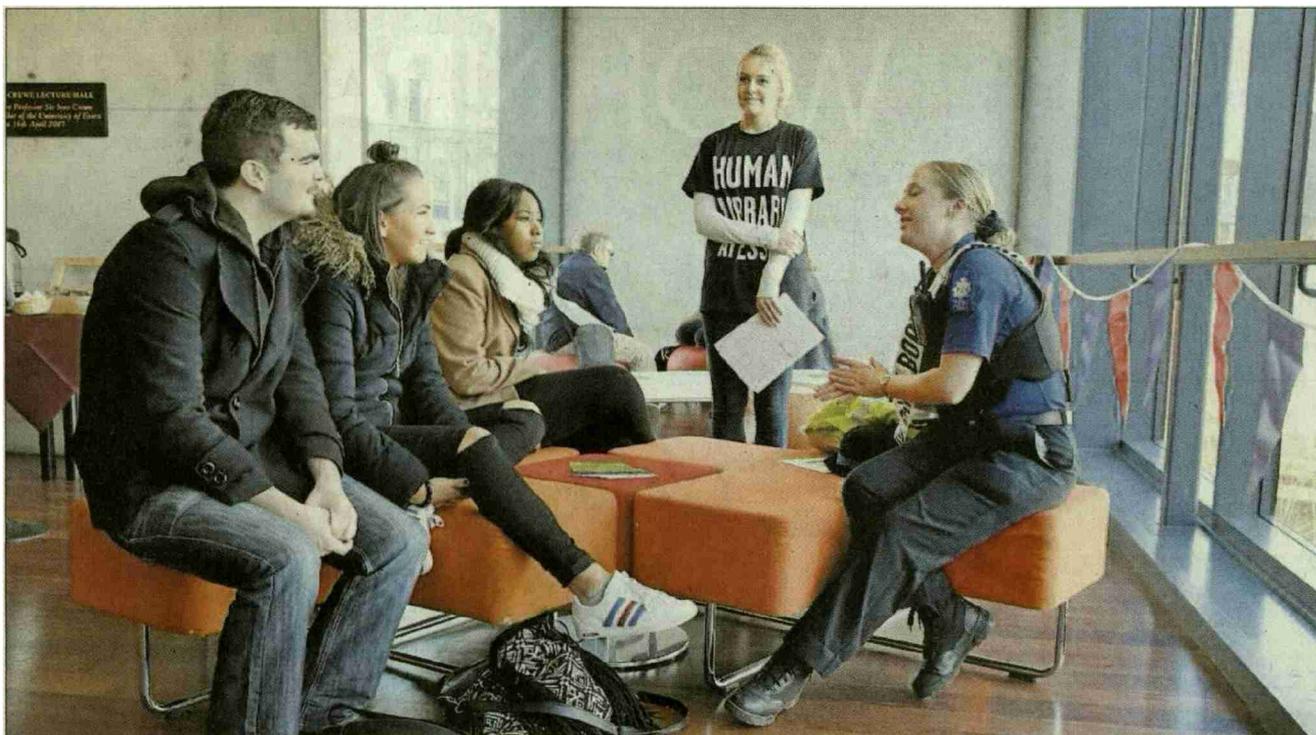




COURFAIVRE

Chaque personne est un livre, à écouter



Les participants à une **Bibliothèque vivante** se réunissent pour écouter le témoignage d'une personne, ici une policière à Rennes, afin de vivre des échanges et des rencontres hors du quotidien.

THIERRY BÉDAT

► **Quel est le point commun entre une personne qui a passé son enfance chez Hare Krishna, une spécialiste des arts martiaux et la maman d'un enfant souffrant du syndrome d'Asperger?**

► **Tous témoigneront dans le cadre de la première Bibliothèque vivante** proposée dans le Jura, samedi 18 novembre à Courtételle.

► **«La Bibliothèque vivante est un concept nouveau que nous avons trouvé intéressant»**, expliquent Katharina Blaurock et Ruth Thommen, les deux initiatrices de cette soirée.

Le principe de la Bibliothèque vivante a été développé en 2000 au Danemark dans le cadre d'un festival musical. Les visiteurs avaient alors eu l'occasion de parler de façon informelle avec des personnes qu'ils «empruntaient», celles-ci étant extrêmement différentes, au niveau de l'âge, du sexe

et de leur milieu culturel. Plus de 1000 personnes y avaient participé et l'expérience a été

depuis répétée dans une cinquantaine de pays aux quatre coins de la planète.

Un espace d'échanges

«Une Bibliothèque vivante est avant tout un espace de dialogue et d'interactions», précisent Katharina Blaurock, de Courtételle, et Ruth Thommen. Toutes deux ont été séduites par l'idée de transformer certains habitants du canton en livres humains pour faire découvrir leurs histoires.



«Nous avons participé à des Bibliothèques vivantes à Berne et à Bâle et nous avons trouvé très intéressant d'élargir et d'ouvrir les portes, de quitter l'individualisme et de créer un espace d'échanges», expliquent les deux initiatrices de la première Bibliothèque vivante du canton, samedi 18 novembre, à 19 h 30, dans une salle du restaurant Il Pulcinella, à Courtételle. «Il nous a fallu du temps pour trouver les personnes acceptant de témoigner, il n'a d'ailleurs pas toujours été facile de les convaincre, car cela demande un certain courage de se mettre ainsi en avant», poursuivent Katharina Blaurock et Ruth Thommen qui ont finalement déniché plusieurs livres à écouter le 18 novembre. Ce soir-là, il sera possible d'entendre une personne qui a passé son enfance chez Hare Krishna, une jeune femme passionnée d'arts martiaux, une mère qui évoquera son quotidien avec son enfant souffrant du syndrome d'Asperger, ainsi qu'un réfugié et

sa marraine qui viendront témoigner de leur histoire.

Avis aux amateurs!

«Le but est de parler à plusieurs personnes en une soirée. Finalement, on pourra faire quatre rencontres en deux heures et entendre des témoignages aussi diversifiés que possible», notent encore les deux initiatrices, n'oubliant toutefois pas que les principaux objectifs de la soirée demeurent l'échange et la lutte contre les préjugés.

«La Bibliothèque vivante sera une première, mais après, pourquoi ne pas prendre le rythme», espèrent les deux amies. Elles encouragent les personnes intéressées à écrire à bibliovivante.courtelletelle@gmail.com ou sur facebook: <https://goo.gl/3e4459>.

Elles soulignent encore que chaque intervenant dispose de 30 minutes qu'il peut occuper complètement ou plus brièvement, afin de laisser la place à une discussion pendant le reste du temps à disposition.